



Les trois bandes horizontales évoquent la situation géographique du pays, à savoir une bande de terre (la bande blanche)

coincée entre le Pacifique et la mer des Caraïbes (bandes bleues). On retrouve ce schéma et ces couleurs dans les drapeaux du Nicaragua et du Salvador. Au centre de la bande blanche, sont placées 5 étoiles à 5 branches formant une croix de saint André (rappel des 5 pays qui formaient les Provinces unies d'Amérique centrale*). La disposition des étoiles forme un H la première lettre de Honduras.



* Honduras, Costa Rica, Guatemala, Nicaragua et Salvador

Le Honduras, un pays miné par la drogue...

Le Honduras a envoyé, dimanche 27 novembre 2022, plus de 600 policiers aux frontières avec le Salvador, le Guatemala et le Nicaragua. L'annonce de la police militaire s'est faite dans le cadre de l'état d'urgence décrété face à l'augmentation des activités des bandes criminelles. Ces renforts visent à "empêcher l'entrée" dans le pays "de membres de structures criminelles" en provenance des pays voisins, et notamment du Salvador, a expliqué un porte-parole des forces de l'ordre. La présidente du Honduras, Xiomara Castro entend renforcer la stratégie du gouvernement "de récupération immédiate des territoires de non-droit". La "guerre" contre les gangs menée par le président salvadorien.

Nayib Bukele, a conduit à la détention depuis le début de l'année de quelque 58 000 personnes. Le directeur de la police, Gustavo Sanchez, avait annoncé qu'au moins 20 000 agents seraient mobilisés dans le cadre de cette mesure, intervenue quelques jours après que des centaines de chauffeurs de bus ont manifesté dans la capitale contre les extorsions des gangs. Le Honduras est au cœur du "triangle de la mort", une zone de l'Amérique centrale minée par la violence, la pauvreté et la corruption. Comme au Salvador et au Guatemala, les bandes criminelles, appelées "maras" qui se caractérisent par leurs tatouages sur presque tout le corps (voir photo), y font régner la terreur.

https://www.francetvinfo.fr/monde/ameriques/honduras-plus-de-600-policiers-envoyes-aux-frontieres-dans-le-cadre-de-l-etat-d-urgence_5506287.html

Un ex-député du Honduras recherché pour extradition par les États-Unis en raison de ses liens avec le trafic de drogue a été arrêté samedi dans le nord-est du pays, a déclaré le ministre de la Sécurité Ramón Sabillón. «M. Midence Oqueli Martínez Turcios, 62 ans, a été capturé et attend un ordre d'extradition» vers les États-Unis, a déclaré le ministre. L'ancien député qui a servi deux mandats, 2010-2014 et 2014-2018, pour le Parti libéral de droite, a été capturé dans la municipalité de Sabá, à quelque 300 km au nord-est de Tegucigalpa. Martínez était en fuite depuis juillet 2018, date à laquelle un tribunal fédéral de New York a demandé son extradition. Selon l'acte d'accusation, rendu public par les États-Unis en juillet dernier, cet homme politique avait reçu un million de dollars de la part du cartel «Los Cachiros» entre 2004 et 2014 et a escorté, accompagné d'hommes armés, des cargaisons de cocaïne provenant de pays producteurs sud-américains vers les États-Unis. Depuis 2010, une cinquantaine de Honduriens ont été extradés, capturés ou livrés volontairement aux États-Unis pour trafic de drogue. Quant à Juan Orlando Hernandez qui a cédé sa place de président du Honduras le 27 janvier dernier à Xiomara Castro, il s'est finalement rendu aux forces de l'ordre qui encerclaient son domicile de Tegucigalpa, la capitale du pays. Cette arrestation, ordonnée par la Cour suprême de justice (CSJ), répondait à une demande d'extradition émise par les États-Unis pour avoir exporté 500 tonnes de cocaïne.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/honduras-arrestation-d-un-ex-depute-accuse-de-narcotrafic-et-recherche-par-les-etats-unis-20221204>

La route des Mayas

Guatemala / Honduras

Jour 7 : samedi 25 février 2023

Rio Dulce - Quiriguá - Copán (250km de route - 6h00)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Route pour Quiriguá et visite du site archéologique inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Continuation vers Copán et le Honduras.

Bon à savoir : présentation du Honduras

Nom officiel : République du Honduras

Nature du régime : Régime présidentiel unitaire

Chef de l'État : Mme Xiomara Castro (depuis le 27 janvier 2022)

Superficie : 112 090² (1/5^e de la France)

Frontières : Avec le Guatemala (256 km), le Nicaragua (922 km) et El Salvador (342 km).

Capitale : Tegucigalpa

Langue officielle : espagnol

Langues courantes : espagnol et langues autochtones + anglais.

Monnaie : le Lempira (HNL)

Fête nationale : 15 septembre

Côtes : 820 km (650 km avec la Mer des Caraïbes au nord et 170 km le Pacifique au sud).

Point culminant : Cerro Las Minas (2865 m)

Décalage horaire : -6h GMT. A l'heure d'hiver, il y a 7 heures de décalage entre la France et le Honduras. A l'heure d'été il y en a 8.

Population (Banque mondiale 2020) : 9,2 millions d'habitants

Densité : 82 habitants/km²

Croissance démographique : 1,6 %

Espérance de vie (Banque mondiale 2020) : 75 ans

Taux d'alphabétisation : 89 % (Banque mondiale 2016)

Religions : catholiques (46 %), protestants évangélistes (41 %)

Indice de développement humain (PNUD 2019) : 0,634 (rang : 132)



...mais aussi un pays qui accueille de plus en plus de migrants

Quelque 183 824 migrants sont passés par le Honduras en 2022, principalement des Cubains et des Vénézuéliens selon les données officielles de l'Institut national des migrations (INM). Selon le rapport, 39,4% (72 466) du nombre total de migrants qui sont entrés dans le pays cette année sont donc de nationalité cubaine, ce qui représente une augmentation de 1 310 % par rapport aux 5 139 entrés en 2021. L'entrée de 54 663 Vénézuéliens a, quant à elle, été enregistrée, soit une augmentation de 14 399,5 % par rapport à l'année précédente, où seulement 377 étaient entrés. L'institution hondurienne a également indiqué que les revenus des migrants équatoriens et haïtiens ont augmenté. Le reste des migrants viennent d'Afrique, de Bolivie, du Brésil, du Chili, de Colombie, du Costa Rica, du Nicaragua, du Pérou, de la République dominicaine et de l'Uruguay. L'INM comptabilise 166 390 entrées de plus, comparativement aux 17 434 signalées à la même période l'an dernier. De ce nombre, 80 % correspondent à des adultes : 97 326 étaient des hommes et 50 355 des femmes. Concernant l'admission des mineurs, elle a augmenté de 1 207 %, passant de 2 765 en 2021 à 36 143 en 2022.

<https://news.dayfr.com/international/1479456.html>

Voir aussi l'article : "Les caravanes de l'espoir" dans le porte-vue proposé par l'accompagnateur



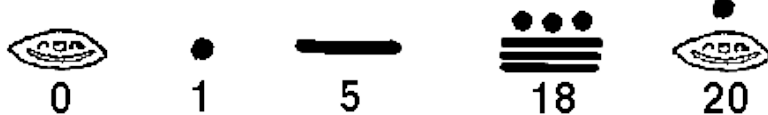
Une des stèles mayas présentes sur le site de Quiriguá

Quelques repères sur le site maya de Quiriguá

Quelques siècles avant notre ère, toute la région était déjà occupée par les Mayas. Vers 200 ans avant Jésus-Christ, plusieurs groupes de paysans habitaient cette partie du pays. Situé à l'intersection de nombreuses routes commerciales, le secteur était une zone de confluence pour les marchandises des environs. Tikal, la capitale du royaume septentrional de Mutul, décela le potentiel de la région. Elle envoya ainsi plusieurs nobles pour en prendre possession. Son objectif était de dominer la route commerciale où les Mayas s'échangeaient toute sorte de produits agricoles, de l'obsidienne ou encore du jade. Deux cités furent ainsi fondées dans le cadre de cette conquête. D'abord la ville de Copán, puis Quiriguá. La cité de Quiriguá grandit sous la domination de Copán. Une véritable acropole fut d'ailleurs érigée en 550. La ville commerciale connut une croissance fulgurante lorsque le roi K'ak 'Tiliw Chan Yopaat monta sur le trône. Il s'allia à la ville de Calakmul, une grande puissance de l'époque. Puis il tendit un piège au roi de Copán. Il le captura et le décapita. Il obtint ainsi l'indépendance de sa cité vis-à-vis de son suzerain et libéra ainsi sa ville de la domination de Tikal. Après avoir acquis cette liberté, le roi K'ak 'Tiliw Chan Yopaat domina ensuite tout le commerce des environs. Il fit de sa ville la nouvelle capitale du territoire maya du sud-est. Plusieurs édifices et monuments à son effigie furent érigés en son honneur. K'ak 'Tiliw Chan Yopaat mourut après 60 ans de règne. Il laissa une ville florissante à son fils, le prince Cielo Xul. Ce dernier légua le trône à Cielo de Jade près de dix ans plus tard. Victime de son ascension, la cité de Quiriguá épuisa toutes les ressources naturelles qui l'entouraient et s'affaiblit ainsi considérablement. La ville fut abandonnée par ses habitants vers l'an 810.

<https://www.voyageguatemala.com/guide-guatemala/attraction/ruines-quirigua>

Comment les mayas calculaient-ils ?



Le système mathématique des Mayas était le plus perfectionné des systèmes d'Amérique. Le calcul s'effectuait à l'aide de trois

symboles seulement : le point représentait l'unité, la barre, le chiffre cinq et la coquille, le zéro. Les Mayas utilisaient diverses combinaisons de ces trois symboles pour permettre même aux gens qui n'avaient pas d'instruction d'effectuer les calculs simples dont ils avaient besoin dans l'exercice de leur profession ou pour leur commerce, et aussi pour consigner, dans leur calendrier, les événements passés et futurs. Ils avaient aussi compris la valeur du zéro, une réalisation remarquable par rapport aux autres civilisations du monde qui n'avaient pas encore à l'époque découvert ce concept. Les Mayas utilisaient le **système vicésimal** pour leur numérotation - un système basé sur le chiffre 20 plutôt que sur le chiffre 10. Ainsi, au lieu de changer de colonne à 10, à 100, à 1000 puis à 10 000, comme nous le faisons, les Mayas passaient du 1 au 20, au 400, au 8000, puis au 160 000. Les nombres mayas, y compris les dates du calendrier, étaient superposés de bas en haut, verticalement. Le chiffre 3, par exemple, était représenté à l'aide de trois points alignés horizontalement. Le chiffre 12 correspondait à deux barres superposées et surmontées de deux points alignés, et le 19, de trois barres superposées et surmontées de quatre points alignés. Les chiffres supérieurs à 19 étaient représentés à l'aide de la même séquence de symboles, sauf qu'un point était placé au-dessus de chaque groupe de 20. Ainsi, pour désigner le chiffre 32, on utilisait les symboles du 12 et l'on ajoutait au-dessus de cette séquence un point représentant un groupe additionnel de 20 unités. Ce système se reproduisait à l'infini. L'ensemble des symboles mathématiques permettait, même aux gens privés d'instruction, d'effectuer des additions et des soustractions à des fins commerciales.

Maintenant, c'est à vous de jouer. Saurez-vous reconnaître les quatre chiffres ci-contre ? (réponse demain)

<https://www.museedelhistoire.ca/cm/exhibitions/civil/maya/mmc05fra.html#:~:text=Les%20Mayas%20utilisaient%20le%20syst%C3%A8me,8000%2C%20puis%20au%20160%20000.>

Un convertisseur en ligne pour vous aider : <https://www.dcode.fr/nombres-mayas>

Chiffres mayas